

FOOTBALL



LA GAZETTE

Billetterie

La distribution des billets continue à poser des problèmes. Devant le mécontentement grandissant du public, exaspéré de voir les tickets pour les matches du Ghana s'envoler au marché noir, le comité d'organisation local a décidé de relever de ses fonctions le directeur opérationnel adjoint, Andy Sam, à cause du manque de transparence dans la distribution. La tâche a été confiée au Conseil national du sport (NSC) ghanéen.

S'asseoir par terre

Le défenseur camerounais André Bikey a expliqué comment les Lions indomptables s'étaient remis de la lessée reçue contre l'Egypte (2-4): «Après le premier match, nous nous sommes tous assis avant la séance d'entraînement suivante et nous nous sommes dits qu'il n'était pas possible pour une équipe comme la nôtre de quitter si tôt le tournoi». Une thérapie efficace: le Cameroun a écrasé ensuite la Zambie (5-1) et le Soudan (3-0) pour gagner le droit d'affronter la Tunisie en quart de finale.

En transit

La surprise du premier tour de la CAN, l'Angolais Manucho (3 buts), avait été repérée, avant le grand public, par le fin nez d'Alex Ferguson, le manager de Manchester United. Il avait déjà fait signer un contrat de trois ans au grand attaquant de 24 ans, qu'il a dans la foulée prêté au Panathinaïkos pour qu'il s'aguerrisse et s'habitue au jeu européen. «Après la Coupe d'Afrique, je retourne à Luanda puis je fonce à Athènes, dit-il. Je suis impatient de jouer en Grèce avant, j'espère, de m'imposer à Old Trafford.»

Tailler en Europe les diamants soudanais

Les Soudanais ont quitté la CAN avec la plus mauvaise note des 16 équipes: 0 point, 0 but marqué, 9 buts encaissés... Formée par les deux grands clubs du pays, El-Merreikh et Al-Hilal, tous deux d'Omdurman (grand quartier populaire — 1,5 million d'habitants — de Khartoum), la sélection a produit un football séduisant mais naïf et trop léger physiquement. «En allant en Europe, où se joue le meilleur football, nos joueurs gagneraient de l'expérience», estime le sélectionneur Mohamed Abdallah.

«Même dans les divisions inférieures, appuie le secrétaire général de la Fédération, Magdi Shams, cela aiderait notre football. Nous avons bien vu que nous ne serons jamais assez bons si les joueurs restent à la maison». Il cite le buteur Haytham Tambar, censé exploser en Afrique du Sud, aux Orlando Pirates. Mais après une seule apparition avec les «Boucaniers», il est rentré au pays. «Au Soudan, ils sont trop confortablement installés, voiture, argent, adoration, explique Shams. Alors pourquoi aller se fatiguer dans un pays étranger?»

ÉGYPTE - ANGOLA (18H00 À KUMASI)

Le tenant à l'épreuve de la fougue angolaise

Le tenant du titre égyptien entre dans le vif du sujet de la CAN-2008 en se frottant en quart de finale, ce soir à Kumasi, à la révélation du tournoi, l'Angola, et à sa doublette magique en attaque, Manucho-Flavio.

Si la présence à ce stade de la compétition des Pharaons, quintuples champions d'Afrique (1957, 1959, 1986, 1998, 2006), est loin d'être une surprise, celle des Palancas Negras, une première dans leur histoire, continue d'intriguer. Sans être particulièrement spectaculaire mais d'une efficacité redoutable aussi bien en attaque (4 buts inscrits) qu'en défense (2 buts encaissés), les Angolais se sont extraits finalement assez aisément du groupe D, faisant jeu égal avec la Tunisie après avoir terrassé le Sénégal (3-1).

Pour la plupart inconnus hors de leur pays avant cette CAN, les joueurs de Luis Oliveira Gonçalves commentent désormais à se faire un nom à l'image de Manucho, recruté par Manchester United jusqu'en 2011 (il vient d'être prêté à Panathinaïkos), et se sentent pousser des



Mohamed Zidane (Egypte)

ailes au risque de friser la prétention.

Peur de personne

«Nous voulons poursuivre notre route, déclare le technicien angolais. Nous sommes prêts pour cette quatrième rencontre mais nous pensons également à la cinquième. Nous ne voulons pas nous arrêter là, nous voulons aller jusqu'en demi-finale.» Un an et demi après une première participation à une Coupe du



Manucho (Angola)

monde et deux ans avant une CAN organisée sur son sol, l'Angola n'a visiblement plus peur de personne. La tâche sera cependant ardue face au collectif égyptien et à ses brillantes individualités, notamment Hosni, auteur de trois buts, et Zidan, l'avant-centre de Hambourg également à l'aise en N°10. Et que dire du génial Aboubrika, jusqu'ici utilisé avec parcimonie par le sélectionneur Hassan Shehata (en général dans la dernière demi-heure) mais toujours capable de gestes de grande classe.

Arrivée sur la pointe des pieds au Ghana et sans certitudes sur ses capacités réelles, l'Egypte, sortie en tête du groupe C avec notamment une démonstration face au Cameroun (4-2), est redevenue conquérante. «Nous sommes venus au Ghana pour gagner, explique ainsi le technicien égyptien. Notre responsabilité est plus grande que les autres équipes parce que nous sommes les tenants du titre. Et nous n'avons qu'un seul objectif: garder la coupe.» Les Angolais sont prévenus.

ILS SONT LES YEUX DES CLUBS EUROPÉENS AU GHANA

Le rendez-vous des dénicheurs de perles rares

Comme à chaque grande compétition internationale, les yeux des grands clubs européens observent, depuis les tribunes, l'éclosion de talents ou la confirmation d'autres joueurs amenés à changer d'horizon ces prochains mois. Tous en quête du même profil, ils se livrent une bataille en apparence très saine. Rencontre avec les dénicheurs de perles rares.

Avec leurs lunettes noires vissées sur le haut du nez, ils pourraient presque passer pour des agents secrets. Discrets tout en étant accessibles, ils courent les terrains du monde entier en quête de la perle rare. Dès lors, les quatre stades qui accueillent ces jours-ci la Coupe d'Afrique des nations s'avèrent vite être leur terrain de jeu. Au milieu de joueurs confirmés comme le Malien Seydou Keita ou le Béninois Stéphane Sességnon, et de stars mondiale connues comme l'Ivoirien Didier Drogba ou le Camerounais Samuel Eto'o, se cache une multitude de jeunes talents appelés à faire leurs premières armes dans une compétition internationale.

Et tous les plus grands clubs européens sont de la partie. Regroupés au même endroit dans les tribunes, ils multiplient les notes et griffonnent des pages et des pages de schémas de jeu sur leur bloc note. De Manchester United au FC Valencia, en passant par le Real Madrid, ce sont au total une trentaine de clubs du vieux continent qui ont envoyé un de leurs émissaires. Près de la moitié travaille pour des clubs français. Toute l'organisation est prise en charge par un opérateur indépendant. Ty Gooden recrute pour Reading, qui évolue en Premier League anglaise, assure que «tout



est au point pour travailler dans de bonnes conditions. Nous avons même à notre disposition quelques policiers pour escorter notre bus de la sortie de l'hôtel au stade».

Même profil

Mais pas question de se divertir. L'essentiel reste le jeu. «Nous venons tous ici avec la saison prochaine en ligne», explique Pape Fall qui représente le Stade Malherbe de Caen. «Nous arrivons ici en quête de profil assez précis, même si nous gardons un œil ouvert sur d'éventuelles surprises. A Malherbe par exemple, nous cherchons plutôt un milieu offensif, percutant et rapide», poursuit-il. Il n'en dira pas plus, ni sur le nom des joueurs qu'il a déjà remarqués, ni sur le nom du milieu de terrain caennais qu'il faudra éventuellement remplacer en juin prochain...

Tous avouent rechercher un peu le même type de joueur. «Ce sont souvent les mêmes noms qui reviennent», reconnaît Gilles Grimandi, présent au Ghana pour Arsenal. «On est sympa entre nous, mais dès qu'il s'agit de boulot, on ne se file aucun tuyau. Rien du tout», assure Pape Fall. «On met des croix sur les mêmes

joueurs. Ceci dit, à Caen on cherche plutôt des jeunes joueurs entre 18 et 22 ans, plutôt que des joueurs déjà confirmés comme peuvent le faire les grandes équipes comme le Real, Arsenal ou Manchester», conclut-il.

Connaître les qualités morales du joueur

Pour se démarquer des autres, chacun possède sa propre stratégie. Piet de Visser, recruteur du PSV Eindhoven, reconnu dans le milieu pour avoir «déniché» Ronaldo ou Salomon Kalou ces dernières années, dit opérer avec sa méthode. «Je ne me contente pas seulement de voir les joueurs dans les tournois. Je vais les voir aux entraînements, pour voir comment ils bossent et quelle capacité de travail ils peuvent supporter. L'essentiel est de repérer les joueurs quand ils sont jeunes, vers 14-15 ans. Ici, je suis trois joueurs particulièrement, et je les suis depuis longtemps, mais vous comprendrez bien que je ne peux pas vous révéler leur identité». Pape Fall tire également dans cette direction. Il reconnaît que pour assurer un bon recrutement, il faut être capable de mesurer les qualités du joueur en dehors

du terrain. «On ne va pas directement parler aux joueurs pendant la compétition. Je me souviens que, lorsque je jouais en sélection, je n'aimais pas que des personnes de l'extérieur viennent nous déranger. Alors pour un premier contact, je vais ça avec l'entraîneur ou l'agent du joueur. C'est important que les recruteurs connaissent bien les entraîneurs, car ils peuvent ainsi obtenir plein d'informations». La tournée des recruteurs s'est achevée avec la fin du premier tour. Certains sont restés, d'autres repartis. Les négociations commenceront après la CAN.

MC ORAN

Chérif El Ouazzani pour sauver les meubles

Chérif El Ouazzani est de retour. Un come-back envisagé depuis le premier faux départ du Portugais Eurico Gomes de la barre technique du club d'El Hamri. A l'époque, l'ancien capitaine du MCO et des Verts ne pouvait pas lâcher l'OM Arzew surtout que les dirigeants du nouveau pensionnaire de la D2 l'ont «choyé» après l'historique accession. Le président de l'équipe de la cité gazière, M. Raja Boubakar, lui-même fan des Hamraoui, a insisté pour que Chérif El Ouazzani poursuive son œuvre chez l'OMA entamée deux saisons plus tôt et sanctionnée par deux accessions consécutives: LIRO (2005-2006) et DN (2006-2007). Chérif El Ouazzani pensait ne jamais quitter les Bleus et Blanc jusqu'au jour (lors du match à huis clos contre le CAB) où une partie du public s'en prendra en dehors du stade à son frère cadet, Bouamer, qui en voulant le défendre a entendu des vertes et des pas mûres. Dès lors, un ressort s'est cassé et l'ambiance bon enfant qui y régnait commençait à se désagréger. Un jour Chérif El Ouazzani s'est déplacé au stade Fréha (ex-St-Eugène) pour une visite de courtoisie à ses anciens potes du MCO. Le stade était fréquenté par des fans qui ont vite fait de balancer la «nouvelle» de retour de Chérif El Ouazzani au MCO. Cela s'est produit alors que Medjadj n'était pas encore officiellement approché par le staff de Youssef Djebbari. Ladite «nouvelle» se répandit telle une traînée de poudre et parviendra jusqu'aux frontières d'Arzew. Les fans des Bleus prenaient mal cette escapade surtout que la situation financière des Olympiens était au rouge. Il a fallu que le président du Mouclouïa d'Oran démentie cette rumeur et que Si Tahar intervienne dans les colonnes de la presse pour préciser que sa présence au stade Fréha n'était qu'une manière de soutenir moralement son club de toujours. Depuis samedi, son retour au MCO est officiel surtout que sa principale condition était satisfaite. Celle de voir son ami et adjoint, Fayçal Meguenni, le suivre.

C. Khalil

DI ET DII

Le calendrier du mois de février arrêté

La Ligue nationale de football a communiqué hier le calendrier du mois de février. Celui-ci verra le retour de l'épreuve arabe où sont engagées l'USM Alger et l'ES Sétif ainsi que le début des tours éliminatoires de la C1 africaine où l'Entente sétifienne affrontera le représentant de la Mauritanie, l'ASNNIM. Outre les trois journées de championnat de première division (20*, 21* et 22*) programmées, la LNF a prévu un tour de la Coupe d'Algérie (1/16* de finale).

En D2, il y aura pendant ce mois de février quatre étapes de championnat (23*, 24*, 25* et 26* journées) dont la première a eu lieu vendredi dernier. Le tour aggrément, tant en D1 qu'en super D2, par des mises à jour et des matches avancés.

Division 1

- Jeudi 7 février: 20* journée
- Vendredi 8 février: matches retardés: ASO - ESS / OMR - JSK / WAT - ASK
- Lundi 11 février: matches avancés de la 21* journée USMA - WAT / CABBA - ESS
- Jeudi 14 février: 21* journée
- Samedi 16 février: CAF: éliminatoires (aller) / ASNNIM - ESS
- Lundi 18 février: UAFA USMA - El Djich d'Egypte
- Mercredi 20 février: UAFA / Raja de Casablanca - ESS
- Jeudi 21 et vendredi 22 février: 1/16* de finale de la Coupe d'Algérie.
- Lundi 25 février: matches avancés de la 22* journée: MCA - USMA et ESS - NAHD
- Vendredi 29 février: 22* journée
- Vendredi 29 février: CAF éliminatoires (retour) ESS - ASNNIM

Division 2

- Vendredi 1 février: 23* journée
- Vendredi 8 février: 24* journée
- Vendredi 15 février: 25* journée
- Jeudi 21 et vendredi 22 février: 1/16* de finale de la Coupe d'Algérie
- Lundi 25 février: match reporté PAC - MCEE
- Jeudi 28 février: 26* journée
- Vendredi 29 février: matches retardés de la 26* journée MCEE - ABS / PAC - CAB.